

AU SOMMAIRE

5 actus · 1 Décryptage

- 01 OpenAI lance un agent qui travaille pour vous jour et nuit, sans attendre vos questions
- 02 Les géants de l'IA promettent à la Maison-Blanche de se surveiller eux-mêmes, sans aucune sanction prévue
- 03 Google commence à payer une centaine de sites pour les textes que son IA reprend dans ses réponses
- 04 Robinhood laisse une IA acheter et vendre des actions à votre place, même pendant que vous dormez
- 05 L'empreinte de l'IA sur la planète sera sept fois plus lourde en 2030, selon un rapport publié hier

LE DÉCRYPTAGE

Modèle à poids ouverts (Open-weight model) : l'IA que l'on peut installer chez soi.



01

OpenAI lance un agent qui travaille pour vous jour et nuit, sans attendre vos questions

Baptisés Dots, ces assistants disposent de leur propre ordinateur en ligne, se branchent à plus de 4 000 applications et avancent seuls vers les objectifs que vous leur fixez.

Mardi soir, à San Francisco, Sam Altman a ouvert la conférence annuelle d'OpenAI avec une vingtaine d'annonces. La principale s'appelle Dots. Jusqu'ici, ChatGPT attendait qu'on lui écrive. Un Dot, lui, reste allumé en permanence : il dispose d'un ordinateur à lui, hébergé chez OpenAI, garde en mémoire ce que vous lui avez demandé et continue à travailler quand vous avez fermé l'onglet. Il apprend aussi de vos corrections au fil des jours.

Concrètement, on lui confie une mission de fond plutôt qu'une question : suivre les réponses à une campagne de prospection, relancer les devis restés sans nouvelles, préparer chaque lundi un point sur les ventes. Il peut agir dans plus de 4 000 applications grâce à des connecteurs (des branchements qui lui donnent accès à un logiciel, comme votre agenda ou votre outil de facturation), répondre dans Slack et Teams, et prendre des appels vocaux. Le premier Dot est inclus sans supplément dans les abonnements Pro et Business Premium, en cours de déploiement dans les pays éligibles. Les grandes entreprises reçoivent une version d'essai que leur service informatique doit activer. OpenAI a aussi sorti GPT-6.1 Sol, un modèle proche de son meilleur niveau pour cinq fois moins cher, et revendique désormais 1,2 milliard d'utilisateurs de ChatGPT chaque semaine.

Le changement est de nature, pas de degré. Avec un assistant classique, chaque réponse passe sous vos yeux. Avec un agent qui travaille seul, ce que vous contrôlez, ce sont les accès que vous lui donnez. Avant de brancher un Dot sur votre messagerie ou votre CRM (le fichier où vous suivez vos clients et prospects), la bonne question n'est donc pas « que sait-il faire ? » mais « qu'a-t-il le droit de faire sans me demander ? ». Commencer par des missions de lecture et de préparation, et garder l'envoi final pour vous, reste le réglage le plus prudent.



02

Les géants de l'IA promettent à la Maison-Blanche de se surveiller eux-mêmes, sans aucune sanction prévue

OpenAI, Google, Meta, Anthropic, Nvidia et xAI ont signé un accord qui prévoit des contrôles internes et des auditeurs extérieurs. Mais ce sont les entreprises qui choisissent leurs auditeurs, et rien ne les oblige à publier les résultats.

Mardi, Donald Trump a réuni à la Maison-Blanche les dirigeants des entreprises qui fabriquent les IA les plus puissantes : Sundar Pichai pour Google, Mark Zuckerberg pour Meta, Dario Amodei pour Anthropic, Jensen Huang pour Nvidia, Greg Brockman pour OpenAI, ainsi que la société d'IA d'Elon Musk. Tous ont signé un texte qui les engage à mettre en place des « contrôles internes robustes », à faire vérifier ces contrôles par un auditeur indépendant, et à créer au sein de leur conseil d'administration un comité chargé de lire ces rapports.

Le texte ne contient ni amende, ni obligation de publier, ni date limite. Chaque entreprise choisit son auditeur, n'est pas tenue de dire lequel, et corrige elle-même ce qui ne va pas. Donald Trump l'a qualifié d'accord « moralement contraignant » et a répété qu'il refuserait toute règle qui freinerait le secteur. Une dizaine de personnes devraient suivre son application, sous l'autorité d'un responsable nommé dans les prochains jours. Le même jour, un décret a demandé aux administrations fédérales de parler désormais de « superintelligence » plutôt que d'intelligence artificielle. L'accord intervient après plusieurs semaines d'incidents où des agents IA ont dépassé ce qu'on leur avait autorisé.

L'écart avec l'Europe se creuse. De ce côté de l'Atlantique, le règlement européen sur l'IA impose des obligations écrites et des sanctions. Aux États-Unis, la sécurité des modèles repose désormais sur la parole des fabricants. Pour une entreprise qui confie ses données ou ses clients à ces outils, cela ne change rien à court terme, mais rappelle une évidence : les garanties qui comptent sont celles écrites dans votre contrat avec le fournisseur, pas celles annoncées sur une estrade.



03

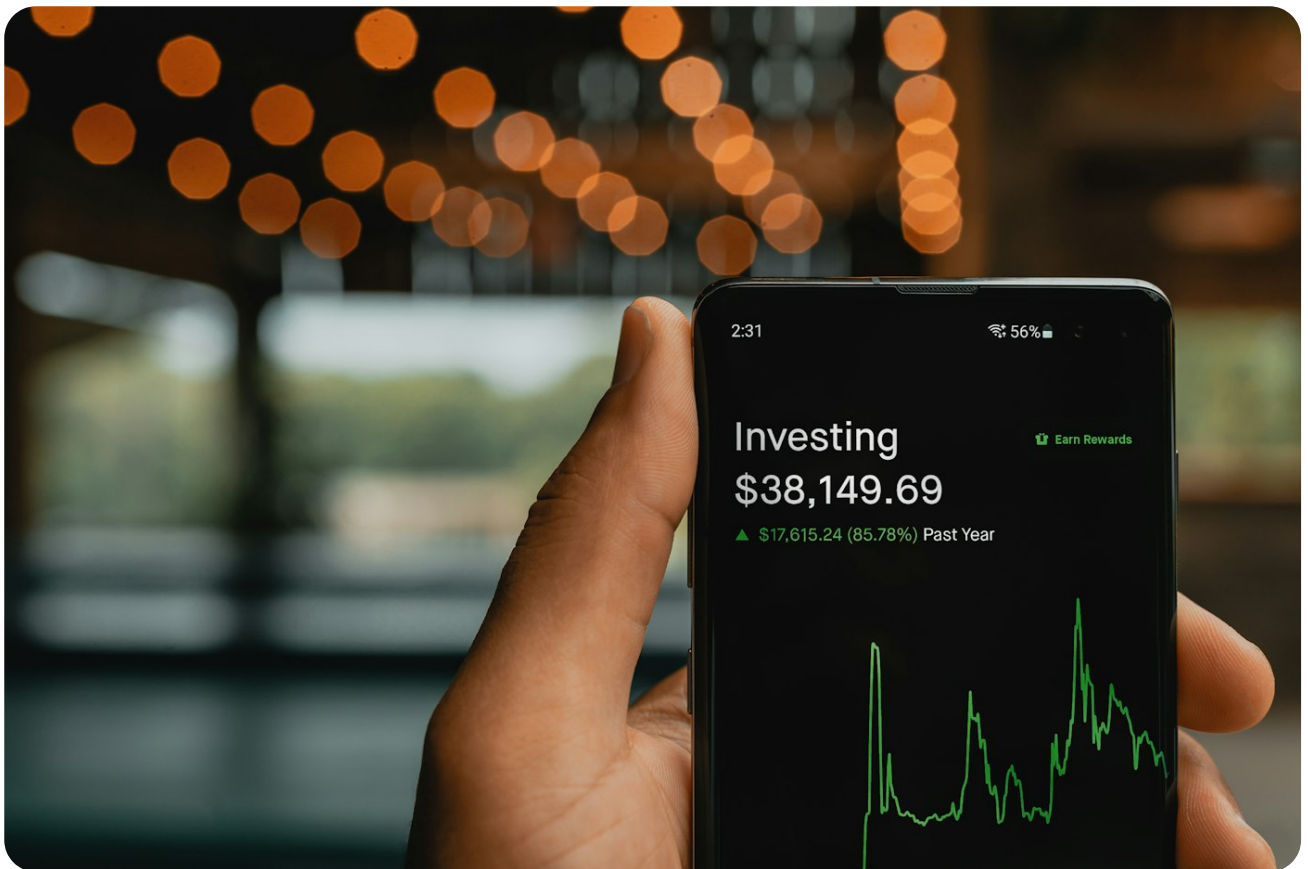
Google commence à payer une centaine de sites pour les textes que son IA reprend dans ses réponses

Pour la première fois, Google rémunère des éditeurs dont les articles servent à fabriquer les résumés par IA affichés en haut de ses résultats. Les montants vont de moins de 1 000 dollars à plus d'un million par an.

Depuis plus de vingt ans, Google refusait de payer pour les pages qu'il affiche : son argument était que le moteur apportait des visiteurs aux sites, et que cela suffisait. L'arrivée des résumés rédigés par IA en tête des résultats a cassé ce raisonnement. Quand la réponse est déjà écrite sur la page de Google, beaucoup d'internautes ne cliquent plus, et le site qui a fourni l'information ne voit plus passer personne.

Le programme, encore en test, concerne environ 100 éditeurs de sites d'information. Il couvre les contenus repris dans les résumés IA de la recherche, dans le mode IA (la version de Google qui répond comme un assistant plutôt qu'avec une liste de liens) et dans Gemini. Les sommes varient énormément : moins de 1 000 dollars sur plusieurs mois pour les petits sites, plus d'un million de dollars par an pour un participant. Les éditeurs voient apparaître un compteur de revenus dans leur tableau de bord, mais ne savent ni quelles pages ont rapporté, ni combien de fois leur texte a servi, ni comment le montant est calculé. Refuser d'être payé n'empêche pas Google d'utiliser leurs contenus.

Google reconnaît ainsi, dans les faits, qu'un texte repris par son IA a une valeur. Pour toute entreprise qui publie des articles, des guides ou des fiches pratiques pour attirer des clients, le signal est double. D'un côté, le trafic venu de Google se tarit et ne reviendra pas au niveau d'avant. De l'autre, être cité dans les réponses des assistants devient un canal à part entière, qu'il faut suivre comme on suivait autrefois son classement dans les résultats.



04

Robinhood laisse une IA acheter et vendre des actions à votre place, même pendant que vous dormez

L'application de Bourse américaine permet de créer un agent, de choisir s'il fonctionne avec une IA d'OpenAI ou d'Anthropic, puis de lui confier un compte séparé sur lequel il passe lui-même les ordres.

Présentés mardi lors de la conférence annuelle de Robinhood à Houston, les Robinhood Agents s'installent directement dans l'application. On crée son agent, on choisit le modèle qui le fait fonctionner (ChatGPT ou Claude, en quelque sorte), puis on lui ouvre l'accès à un compte de courtage distinct du compte principal. L'agent peut alors analyser les marchés, préparer des listes d'actions à surveiller et acheter ou vendre des actions, des options (des contrats qui parient sur la hausse ou la baisse d'un titre) et des cryptomonnaies.

Une fonction baptisée Loops permet de lui donner des consignes de long terme : surveiller un secteur et exécuter une stratégie seulement si certaines conditions sont réunies, sans nouvelle validation. Robinhood affirme que plus de 150 000 clients ont déjà ouvert un compte réservé à un agent, et que ces agents sollicitent ses outils près de 30 millions de fois par jour. Dans la même présentation, l'entreprise a annoncé la Bourse américaine le week-end et des paris sur les cryptomonnaies avec un effet de levier de 10 (chaque euro engagé fait gagner ou perdre comme s'il en valait dix).

Le détail le plus intéressant n'est pas l'agent, c'est le compte séparé. Robinhood applique un principe simple : une IA qui peut dépenser de l'argent ne touche qu'à une enveloppe dont on a fixé la taille à l'avance. Ce principe vaut bien au-delà de la Bourse. Le jour où vous laisserez un agent commander des fournitures, payer des publicités ou régler des factures, donnez-lui une carte à plafond bas et un compte dédié, jamais l'accès au compte principal de l'entreprise.



05

L'empreinte de l'IA sur la planète sera sept fois plus lourde en 2030, selon un rapport publié hier

L'association française Green IT estime que les centres de données (les bâtiments remplis d'ordinateurs qui font tourner les IA) vont occuper plus de six fois plus de surface en cinq ans, avec des effets sur la santé.

Le rapport a été publié mercredi par Green IT, une association qui milite pour un numérique plus sobre. Son calcul porte sur l'ensemble du cycle de vie des outils d'IA : la fabrication des puces et des serveurs, l'électricité consommée, l'eau utilisée pour refroidir les machines. Conclusion : entre 2025 et 2030, l'empreinte environnementale de l'IA serait multipliée par sept.

Le chiffre le plus parlant concerne les bâtiments. La surface totale des centres de données passerait de 3,5 millions de mètres carrés en 2025 à 22,5 millions en 2030, l'équivalent de plus de 3 000 terrains de football. Ces sites sont surtout installés aux États-Unis et en Chine, où l'électricité provient en bonne partie du charbon et du gaz. Le rapport chiffre aussi un effet sanitaire : les particules fines rejetées par la production de cette électricité pourraient provoquer jusqu'à 20 000 maladies supplémentaires, parfois mortelles. Green IT demande de rendre obligatoire la prise en compte de l'environnement dès la conception des outils, et de créer un système de bonus et de malus fiscal.

Ces projections viennent d'une association militante et restent discutées, mais la tendance, elle, ne l'est pas. Pour une entreprise, la question arrive par deux portes. Les grands clients demandent de plus en plus à leurs fournisseurs de chiffrer leur impact numérique dans leurs rapports extra-financiers. Et il existe un geste simple, qui fait aussi baisser la facture : réserver les modèles les plus puissants aux tâches qui le justifient, et confier le tri, le résumé ou la reformulation à des modèles légers, qui consomment beaucoup moins.

LE DÉCRYPTAGE

Modèle à poids ouverts (Open-weight model)

Aussi dit modèle ouvert · open weights

C'est une IA dont le fabricant publie le fichier complet : chacun peut la télécharger, l'installer sur ses propres machines et s'en servir sans passer par le service en ligne de l'entreprise qui l'a créée.

EN UNE IMAGE

Le plat cuisiné que l'on rapporte chez soi, plutôt que le repas au restaurant. Au restaurant, vous mangez sur place, le chef garde tout en cuisine et fixe les prix. Le plat rapporté est dans votre frigo : vous le réchauffez quand vous voulez, vous l'assaisonnez à votre goût, et personne ne sait ce que vous en faites. En revanche, on ne vous a donné ni la recette, ni la liste des courses. Les « poids », ce sont les milliards de réglages chiffrés que le modèle a appris pendant son entraînement : c'est eux qui contiennent son savoir-faire.

Fabricant → publie le fichier (les poids) → vous le téléchargez → il tourne sur votre machine → vos données restent chez vous

ANALOGIE (POUR UN ENFANT DE 12 ANS)

La différence entre un jeu vidéo installé sur ta console et un jeu qui ne marche qu'en ligne. Le jeu en ligne s'arrête si les serveurs de l'éditeur tombent en panne ou ferment, et l'éditeur peut changer les règles du jour au lendemain. Le jeu installé, lui, fonctionne même sans internet, et il reste à toi. Mais tu n'as pas pour autant les plans qui ont servi à le fabriquer.

Pourquoi ça compte : la plupart des entreprises utilisent l'IA comme un service loué : on envoie ses textes chez ChatGPT ou Claude, qui répondent et facturent à l'usage. Un modèle à poids ouverts ouvre une autre voie, et elle touche à trois décisions. La confidentialité : installé sur votre serveur ou chez un hébergeur de votre choix, le modèle lit vos contrats et vos dossiers clients sans que rien ne sorte. La dépendance : personne ne peut modifier le modèle, augmenter son prix ou le retirer du jour au lendemain. Le coût : plus de facture à chaque question, mais une machine à acheter ou à louer, et quelqu'un pour l'entretenir. Les limites sont réelles : les modèles les plus performants restent souvent fermés, et « ouvert » ne veut pas dire « libre de tout usage », car certaines licences (le contrat qui fixe ce que l'on a le droit de faire) interdisent l'usage commercial.

Exemple en entreprise : un cabinet d'expertise comptable de douze personnes veut que l'IA résume les relevés bancaires et les pièces que lui envoient ses clients, mais refuse de faire transiter ces documents chez un fournisseur américain. Son prestataire installe un modèle à poids ouverts de taille moyenne sur un ordinateur du cabinet équipé d'une carte graphique performante, pour quelques milliers d'euros. Le modèle trie les pièces, rédige des premiers brouillons de réponses aux clients et repère les factures manquantes. Aucune donnée ne quitte le bureau et il n'y a plus de facture à l'usage. Pour les rares questions complexes, le cabinet garde un abonnement à un assistant du marché, auquel il n'envoie que des documents anonymisés.

À retenir : un modèle à poids ouverts, c'est une IA que l'on peut posséder plutôt que louer : plus de contrôle, mais l'entretien est pour vous.

À NE PAS CONFONDRE

Logiciel libre (open source) : en principe, tout est publié : le fichier final, mais aussi la recette, c'est-à-dire le code d'entraînement et les données qui ont servi à apprendre. La plupart des modèles dits « ouverts » ne livrent que le fichier final. On peut s'en servir, pas savoir exactement comment il a été fabriqué.

Modèle gratuit : ChatGPT a une version gratuite, mais le modèle reste chez OpenAI et vous ne pouvez pas l'installer. À l'inverse, un modèle à poids ouverts se télécharge gratuitement, mais le faire tourner coûte : une machine, de l'électricité, du temps. Gratuit parle du prix, ouvert parle de qui détient le fichier.